

Causerie au coin du feu : Relation avec le jeu : (25 février 2021)

Ven, 6/18 2:10PM - 1:35:04

MOTS-CLÉS DU RÉSUMÉ

jeu, forêt, parties, lâche, terre, salles de pause, programmes, nature, marc, programmation, chat, parlé, conversations, principes, enfants, question, incitation, groupe, neige, discussion

PARLEURS

Jason, Natalia, Heather Wilson, Marc, Caitlin, Cameron, Stephanie.

Marc 02:04

La Child and Nature Alliance of Canada siège sur le territoire non-cédé des Algonquins Anishinaabe, dans la ville d'Ottawa, en Ontario. Notre organisation est actuellement dirigée par des colons blancs et nous avons imposé une manière coloniale d'être avec la Terre parce que nos programmes n'ont pas été créés en collaboration avec les peuples autochtones. Nous nous sommes engagés à réparer notre relation avec les communautés autochtones en démantelant les pratiques nuisibles, en changeant notre mode de fonctionnement et en co-crédant des programmes. Et bien sûr, la Terre elle-même est au cœur de tout ce que nous faisons à la CNAC. J'aimerais donc remercier personnellement cette Terre sur laquelle je me trouve, qui est le territoire non-cédé des Algonquins Anishinaabe, et je veux simplement remercier la Terre et les Algonquins pour avoir donné à ma famille et à moi-même un endroit où vivre, jouer, rire et apprendre. Je m'appelle Marc St. Denis. Je suis le chef de projet pour Forest School Canada. Je travaille avec la Child and Nature Alliance depuis environ un an maintenant et c'est un grand plaisir pour moi de participer à ce projet de consultation communautaire de trois ans sur lequel nous nous engageons en tant que communauté de pratique. Je vais céder la parole à ma co-animatrice Natalia qui se présentera et donnera un peu plus en détail sur le projet lui-même.

Natalia 03:53

Bonjour à tous, je remarque que certains noms me sont familiers. Je suis coordinatrice de programme ici à la CNAC et mon rôle est essentiellement d'organiser, de planifier et de m'occuper de la logistique des opportunités d'apprentissage professionnel que nous offrons par le biais du programme d'école de la nature. J'ai pensé que je pourrais peut-être partager aujourd'hui certaines façons dont j'ai joué l'année dernière, étant donné que cette session porte sur la relation avec le jeu. Il y a un parc de l'autre côté de ma rue et j'ai appris à établir un lien à un arbre en particulier, situé au milieu du parc, et c'était vraiment beau de le voir changer au fil des saisons et de l'année dernière. En été, je m'allongeais sous l'arbre et je regardais les feuilles d'un vert éclatant, puis je regardais les nuages qui passaient et je choisisais différentes formes et images que je voyais. À l'automne, je faisais des tas de feuilles pour sauter dedans et je dessinais des images avec les feuilles mortes, et l'hiver dernier, je suis sortie pour

lancer des boules de neige, créer des structures de neige. J'ai très hâte d'en savoir plus sur votre relation avec le jeu. Avant de commencer, je vais vous parler un peu du projet de consultation communautaire. Le but de ce projet est de rencontrer les praticiens des écoles de la nature afin que nous puissions articuler, en tant que communauté, ce à quoi ressemble l'égalité des écoles de la forêt et de la nature au Canada, améliorer nos cours d'apprentissage professionnel et aussi préparer le terrain pour représenter le secteur des écoles de la nature dans les discussions sur les politiques et les changements des systèmes. Nous avons décidé d'entreprendre ce projet maintenant, car il y a eu un regain d'intérêt pour l'approche des écoles de la nature au Canada. Beaucoup d'entre vous nous ont dit que nous devons établir des indicateurs de qualité pour les écoles de la nature. Et nous avons entendu que les gens se tournent vers la CNAC pour obtenir un niveau de leadership plus élevé, et une voix nationale pour représenter le secteur. Notre espoir principal avec ce projet est qu'il nous permettra de faire exactement cela et que vous, notre communauté de pratique, marcherez avec nous. Pour que tous les résultats de ce projet soient vraiment représentatifs de vos besoins et de vos aspirations.

Marc 07:18

Merci Natalia. Oui, j'ai vraiment, vraiment aimé ton histoire du jeu. C'est un bon sujet. Peut-être que je vais partager rapidement aussi, j'ai la chance de vivre dans un cul de sac et donc pendant l'hiver, les chasse-neige, ils viennent et ils font un géant tas de neige juste au milieu de la rue et donc dernièrement, mes enfants ont été dehors tous les jours, glissant sur la colline, creusant des trous et jouant avec la colline et les enfants du voisinage viennent. J'ai grandi avec mon chien et nous allons au sommet de la colline. C'est simplement amusant, toutes les différentes aventures que vous pouvez faire avec juste la simplicité d'un gros tas de neige. Cette série de Causeries au coin du feu est un espace virtuel permettant aux praticiens des écoles de la nature de se rencontrer, de partager leurs expériences et de répondre aux questions liées à un thème spécifique. Le mois dernier, certains d'entre vous étaient peut-être présents, nous avons eu notre première Causerie au coin du feu qui portait sur la Terre et aujourd'hui, nous nous plongeons dans notre deuxième thème, qui est la Relation avec le jeu. Et ceux-ci sont basés sur quatre principes de la pratique de l'école de la nature qui ont été développés en 2018. Nous allons examiner ces principes et ensuite réfléchir à la façon dont ils sont liés à notre relation avec le jeu. Donc ce que nous voulons apprendre de vous, c'est comment sont ces principes, à quoi ressemblent ces principes sur le terrain, et plus précisément comment nous pouvons mesurer ces principes et quelles sont réellement les mesures et comment nous savons qu'un programme d'école de la nature répond à ces principes. Et puis, ce qui est probablement tout aussi important, sinon plus, c'est ce qui manque. Nous espérons donc avoir aujourd'hui une discussion animée sur les pratiques de qualité dans les écoles de la nature. Pour que vous soyez tous conscients, la Child and Nature Alliance of Canada n'est pas ici pour juger la pratique de quiconque ni pour critiquer. Nous voulons simplement apprendre de vous afin de savoir comment vous soutenir au mieux dans vos efforts. Et j'espère que vous pouvez également voir que nous sommes tous très passionnés par ce que nous faisons dans le secteur des écoles de la nature et j'imagine qu'il y a probablement beaucoup de différences entre nous et ce que nous considérons comme essentiel, ce qui est en fait la raison pour laquelle nous avons cette conversation, afin que nous puissions trouver ce qui est commun et partagé tout en préservant ce qui rend nos pratiques uniques. N'oublions pas d'être respectueux et aimables si et quand des désaccords surviennent. Pour la session d'aujourd'hui, ce que nous allons faire est un peu différent de la dernière fois, nous allons en fait passer directement aux salles de discussion pour chacun des quatre principes de pratique dont nous allons discuter. Nous aurons donc

quatre salles de discussion tout au long de cette session, nous espérons que nous pourrions avoir des conversations vraiment intéressantes, il y aura bien sûr des incitations et les salles seront animées. Après chaque session, nous reviendrons en un seul grand groupe, et nous ferons un partage de ce dont nous avons parlé, mais vous n'avez pas à vous inquiéter de le faire vous-même, car les responsables de vos sessions prendront l'initiative de partager ce qui a été dit.

Natalia 10:53

Merci, Marc. Avant d'entrer dans la première salle de discussion, je voudrais faire un point sur la situation. Si vous avez des questions ou des réflexions après notre discussion, n'hésitez pas à les partager de la manière qui vous convient le mieux, que ce soit par vidéo, audio ou par écrit, et envoyez-les à community@childnature.ca. Je pense que Heather va juste mettre ça dans le chat. Et puis vous pouvez aussi remplir le sondage pour cette session qui sera lié dans le chat et aussi disponible sur notre site web sur la page du projet de consultation communautaire.

Marc 11:38

Merci Natalia. Donc oui, nous allons sauter directement dans notre première salle de discussion. Et nous allons discuter du principe numéro cinq de la pratique des écoles de la nature, qui est que les écoles de la nature valorisent le jeu des enfants, qui est autodirigé, librement choisi, intrinsèquement motivé, en soi. Les programmes de l'école de la nature fournissent un temps et un espace adéquats pour que les enfants et les jeunes puissent se plonger profondément dans leur jeu. Nous nous penchons donc sur ce principe. Les questions que nous allons poser, et vous les aurez à votre disposition dans la salle de réunion comme texte flottant, sont les suivantes : qu'est-ce qui est unique au jeu dans une école de la nature au Canada et est-ce que cela diffère du jeu ailleurs ? Et l'autre question que nous posons est : qui pourrait être exclu de cette compréhension du jeu ? Comme je l'ai dit, vous serez répartis dans des salles de discussion, et il y aura un facilitateur dans chacune de ces salles. Après la discussion, nous reviendrons pour partager certaines de nos conversations. Et oui, nous continuerons à partir de là. Les réunions de groupe dureront environ 15 minutes. Donc, Charlene, quand tu es prête à nous lancer dans le vide, vas-y. Bienvenue à tous, je ne sais pas pour vous, mais j'ai toujours l'impression que dans ces salles de discussion, il n'y a jamais assez de temps pour vraiment s'y plonger, mais ce n'est que l'introduction pour que nous puissions parler ensemble. Il y aura beaucoup plus d'occasions de plonger encore plus profondément dans ces questions. Et si vous avez d'autres questions que vous n'avez pas eu l'occasion de partager, n'hésitez pas à utiliser le questionnaire que nous avons mis dans le chat. Il est également disponible sur notre site Web. Mais je pense que je suis en train de prendre le temps de Natalia, je vais donc vous laisser la parole, Natalia.

Natalia 24:41

Pas du tout. Oui, je suis vraiment intéressée d'entendre ce dont les autres groupes ont parlé. Hum, est-ce que je peux appeler Caitlin pour partager ce qu'était la conversation dans le groupe?

Caitlin 24:58

Absolument. Ouais, je pense qu'il y a eu, il y a eu plusieurs choses différentes qui sont apparues. Et comme toujours, je veux dire, oui, nous pourrions passer des heures à en parler. Mais deux des choses qui ont été mentionnées étaient le temps et l'espace. Ce qui est unique dans le jeu pour nous, c'est de créer plus de temps et d'espace pour des jeux libres et de revenir sur certaines des restrictions qui sont

parfois placées sur le site. Aussi, il y a eu cette sorte d'observation que les pièces détachées qui sont juste dans la forêt, qui sont naturellement là, peuvent vraiment s'ouvrir à des jeux de manière vraiment merveilleuse. Et en même temps, le manque de, je ne sais pas, jouets spécifiques qu'on retrouve à l'intérieur, ouvre aussi le jeu et de façons vraiment cool. Nous avons également eu une conversation sur, par exemple, qui pourrait être exclu de cette compréhension du jeu, et c'était un peu spécifique au lieu. Certaines personnes notent que si elles sont liées à un programme éducatif formel ou à des programmes scolaires, il y a un peu plus de restrictions. Aussi, il se peut que d'autres enseignants ne comprennent pas vraiment l'apprentissage du jeu, l'approche pédagogique, les administrateurs peuvent ne pas vraiment le comprendre, surtout en ce qui concerne le jeu à l'extérieur, parfois le jeu est comme, vous le faites juste pour qu'ils puissent se défouler et sortir de l'énergie. Ce n'est pas nécessairement considéré comme une partie importante de l'apprentissage. Donc c'était, ouais, des notes rapides de ce que nous avons dit si quelqu'un dans mon groupe a oublié, s'il vous plaît ajoutez-le dans le chat.

Natalia 26:42

Merci, Caitlin. Oui, on a des thèmes similaires dans notre groupe. Cameron, voulez-vous partager ce qui a été discuté dans votre groupe ? Ouais,

Cameron 26:56

Bien sûr. Je veux dire, nous avons eu une grande discussion sur le fait qu'il n'a pas toujours, cela a été coupé, je pense qu'il est passé trop vite. Je pense. Si vous le coupez prématurément, juste à la fin, de mon côté, mais je ne sais pas. Quoi qu'il en soit, c'était vibrant. On a eu l'occasion de répondre à la première, je suppose qu'on pourrait dire à la deuxième question. Je veux dire, certaines des choses que nous trouvons uniques à propos de ce type de jeu était le fait que c'est beaucoup moins contrôlé, c'est beaucoup moins concentré sur avoir, mais plus sur le fait de laisser les enfants découvrir. C'est leur permettre de prendre des risques. Donc c'est un peu plus un jeu risqué. C'est dirigé par les enfants, c'est l'autre chose et vous savez, l'un des thèmes qui a été discuté dans notre groupe était l'idée que les adultes s'écartent du chemin. C'est une des choses les plus importantes. Hum, il y a eu une petite discussion pour savoir si les éducateurs, en particulier les EPE, sont assez préparés pour cela, assez formés pour permettre que ce jeu ait lieu, vous savez que c'est ouvert, mais c'était certainement une des choses, une des citations que j'ai vraiment aimée, c'était cette idée. Et c'était, je m'excuse, je n'ai pas écrit la personne qui l'avait dit, c'était une citation d'une citation, quelqu'un qui citait une citation, mais l'idée d'être au "tap", pas au "top". Donc l'idée est d'être là en tant que praticien, d'être prêt, mais pas nécessairement d'être au dessus des enfants comme dans un cadre plus traditionnel. Ce sont quelques-unes des grandes idées dont nous avons parlé et qui ont rendu les choses très distinctes.

Natalia 28:36

Merci beaucoup, Cameron, j'entends tellement de choses de ces discussions et j'aimerais être une mouche sur le mur pour toutes les discussions. Nous allons maintenant passer à notre deuxième groupe de discussion. C'est ici que nous allons explorer le principe numéro sept de l'école de la nature, qui est que l'école de la nature s'appuie sur des pièces naturelles détachées pour soutenir un jeu et un apprentissage créatifs et ouverts. Donc, certaines des choses que nous voulons savoir à partir de vos discussions sont : Le jeu avec des pièces détachées est-il un élément essentiel de l'école de la nature

au Canada, et comment utilisez-vous ces pièces dans votre propre programme ? Je pense que Charlene va nous renvoyer dans nos salles de discussion maintenant.

Marc 44:21

C'était donc une grande conversation sur les pièces détachées, c'était assez fascinant pour moi d'entendre ce que mon groupe avait à dire. Mais peut-être qu'au lieu de partager ce que j'ai entendu, je vais demander à d'autres personnes de partager. Alors, Heather, dans votre groupe, quels ont été les points forts ?

Heather Wilson 44:39

Oui, je vais devoir faire attention à ne pas parler trop longtemps parce que c'est une partie de ce travail que je trouve vraiment inspirante. Et j'apprends toujours tellement de choses sur ce que font les autres. C'est fascinant. Oui, nous avons commencé à parler des groupes d'âge des enfants et généralement ce sont les plus jeunes qui jouent avec les pièces détachées. Et que les enfants plus âgés, peut-être... Les enfants plus jeunes jouent les uns à côté des autres avec les pièces détachées, et il y a un certain échange là. Mais les enfants plus âgés sont peut-être plus concentrés sur le social. Donc les pièces détachées sont moins importantes pour ces enfants. Un élément intéressant aussi, c'est l'expérience de l'enfant qui arrive dans un programme d'école de la nature. S'ils ont fait régulièrement partie d'un programme plus structuré ou dirigé, alors son approche aux pièces détachées est différente. Et il y a peut-être un certain réapprentissage à faire avec ces enfants et un travail à faire avec eux, afin qu'ils soient inspirés et que la question surgisse, à quoi cela sert-il ? Ou qu'est-ce que je fais avec ça?, pour exploiter la créativité de l'enfant. Oui, j'ai appris beaucoup de choses sur ce que les gens utilisent comme pièces détachées : des coquillages, des bouchons de liège, des biscuits en forme d'arbre, et la neige est apparue comme une pièce détachée : Marc, pour se souvenir de votre histoire avec eux, vos enfants dans votre quartier. Et aussi, ce que j'ai aimé remarquer, c'est que la texture de la neige est une pièce détachée. C'est quelque chose qui ne m'était pas venu à l'esprit auparavant. Les pièces détachées sont utiles dans les contextes de grands groupes et une autre tactique que j'ai apprise en discutant avec le groupe dont je faisais partie, est d'introduire une seule pièce détachée à la fois pour aider à gérer les conflits. Et ça aide aussi à réduire le stress qui pourrait être présent dans le jeu. Oui, on en connaît beaucoup. Vraiment, beaucoup de choses qui font surface. Une chose de plus, que de garder les pièces détachées préférées, vous savez, et de les sortir à un moment où le jeu, il peut y avoir une accalmie dans le jeu, ou une accalmie dans le genre d'humeur des enfants en fonction de ce qui se passe ce jour-là, aussi, j'ai pensé que c'était, c'est génial. Et désolée, j'ai dit que c'était ma dernière chose. Mais encore une chose, parce que je pensais que cela n'avait pas été abordé depuis un moment. Et ça vaut la peine de le répéter. Je pense que parfois les pièces détachées ne sont pas utilisées parce qu'elles peuvent limiter les mouvements dans la journée, particulièrement en hiver, et donc elles ne sont pas utilisées aussi régulièrement dans un programme. Parce que si vous voulez vous déplacer d'un endroit à l'autre, les pièces détachées ne permettent pas vraiment de le faire. C'était un point intéressant, aussi.

Marc 48:18

Merci Heather. Tant de choses en 15 minutes. Steph, quels ont été les points forts de votre groupe ?

Stephanie 48:29

Mon groupe a également estimé que les pièces détachées étaient un élément extrêmement essentiel de l'école de la nature au Canada et que le simple fait d'être à l'extérieur entraîne la présence de pièces détachées partout. Donc, si vous êtes dans la nature, il y a des pièces détachées, même si vous n'en apportez pas, et cela définit presque l'école de la nature, parce que vous n'utilisez pas de jouets qui sont produits avec une certaine fonction en tête et que les enfants trouveront toujours quelque chose à jouer. Et, ouais, en pensant à, vous savez, vous pouvez apporter des pièces détachées n'importe où, de sorte que vous pouvez potentiellement faire l'école de la nature dans un stationnement abandonné, qui revient en quelque sorte à notre, la première causerie au coin du feu et où elle peut avoir lieu. Ouais, nous avons parlé de la façon dont, dans certains programmes, il faut, il faut aux enfants un certain temps pour se sentir à l'aise. Mais il y a toujours des pièces détachées qu'ils peuvent tripoter, ou auxquelles ils peuvent s'accrocher, oh, voici une pierre à laquelle je peux m'accrocher. Et puis quand ils deviennent plus à l'aise, et qu'ils commencent, vous savez, à se faire des amis et tout ça, ils commenceront à collaborer sur de plus gros projets, et tu sais, ils créeront une petite société, et ils cuisineront avec des pièces détachées et tout ça. Oui, nous avons aussi parlé du fait qu'une fois que les enfants se sont habitués à l'idée des pièces détachées, c'est presque comme si leur créativité changeait, et cela doit, d'une certaine manière, changer la façon dont leur cerveau et celui de tout le monde fonctionne. Michelle a raconté l'histoire de grands-parents qui s'inquiétaient du fait qu'il n'y avait pas de jouets avec lesquels jouer, comme, vous savez, les petits-enfants venaient, mais il n'y avait pas de jouets avec lesquels jouer. Et les parents ont répondu qu'ils allaient s'en sortir parce que maintenant qu'ils sont à l'école de la nature, ils peuvent jouer pendant des heures avec une salière. Alors oui, quoi d'autre ? Je vois aussi comment, vous savez, même si les enfants construisent, vous savez, une route ou autre chose et qu'il n'y a pas de voitures miniatures ou de jouets pour jouer avec, ils vont utiliser des pierres, ou des bâtons, ou ils vont faire une voiture. Et oui, nous avons parlé un peu de, comme, comment les utiliser dans les programmes. Et tout le monde semblait d'accord pour dire qu'en général, au début des programmes, on les présente comme une sorte de provocation ou autre. Et puis vous pourriez offrir quelques suggestions sur ce qu'ils pourraient utiliser pour eux. Et puis une fois qu'ils ont compris, oh, je peux, je peux juste faire ce que je veux avec ça, ils commencent à le faire, c'est là que leur créativité explose. Et ils prennent, vous savez, ils manipulent les pièces détachées de la manière qu'ils veulent. Donc, oui, j'en ai beaucoup, mais je vais m'arrêter là.

Marc 51:29

Merci, Steph. Oui, c'est intéressant d'entendre qu'il y a une sorte de fil conducteur, au moins avec mon groupe aussi, sur la relation entre l'agentivité et l'agentivité de l'enfant, ils choisissent comment ils veulent jouer et avoir les pièces détachées, en quelque sorte en incitant et en encourageant cela, plutôt que d'être prescrit, le type de jeu qui pourrait différer de certains autres programmes qui ne sont pas des écoles de la nature. La prochaine salle de discussion dans laquelle nous allons nous rendre est consacrée à un principe de pratique que nous tissons à travers toutes nos causeries au coin du feu, car nous pensons qu'il est important de prendre en compte tous les aspects d'une école de la nature, étant donné que nous opérons sur des terres autochtones. Il s'agit donc du neuvième principe d'une école de la nature, qui consiste à donner la priorité à l'établissement de relations réciproques avec les Premières nations, les Métis et les Inuits, qui ont appris de cette terre depuis des temps immémoriaux. Et la question que nous nous posons est de savoir ce que le jeu a à voir avec l'établissement d'une relation réciproque avec les Premières nations, les Métis et les Inuits ? Je suis donc très intéressé par les réponses qui en découleront.

Natalia 1:04:32

Bon retour à tous. Nous avons une grande discussion et nous avons été coupés. Oui, on n'a jamais assez de temps. Et Marc, puis-je vous demander de partager ce dont vous discutez dans votre groupe?

Marc 1:04:47

Oui, absolument. Nous avons également eu une conversation très intéressante. J'aime toujours ces conversations parce qu'elles ont tendance à aller dans des directions que je n'avais pas vraiment prévues. Ce qui est agréable pour moi, donc il y a quelques thèmes que nous avons abordés, et je ne vais pas prendre trop de temps, je vais essayer de les passer en revue rapidement. Le premier, nous avons discuté de ce comment le jeu est lié à, vous savez, la construction de relations réciproques avec les communautés autochtones et nous avons parlé du fait que parfois, le fait de connaître la véritable histoire de la Terre, pas seulement l'histoire des colons, mais la véritable histoire de la Terre, peut en fait influencer le type de jeu qu'un enfant pourrait choisir de faire. Ainsi, au lieu de connaître le point de vue des colons sur l'endroit, savoir que s'il y a une personne autochtone qui partage avec les enfants, directement ou par le biais du programme, qu'il y a une certaine histoire à cet endroit, les enfants pourraient agir différemment. Une autre chose qui a été soulevée est d'inviter des personnes autochtones et les gens à être présents, mais pas dans le sens d'une tentative de symbolisme, mais plutôt dans le sens où les personnes autochtones sont là, jouent avec les enfants et pendant qu'ils jouent, la personne peut partager une partie de la langue de la Terre. Lors de notre dernière causerie au coin du feu, nous avons parlé de la façon dont la langue et la Terre sont intimement liées, et les enfants choisissent alors d'utiliser une partie de cette langue pendant qu'ils jouent. Et enfin, les enfants, à travers leur jeu, apprennent les valeurs de la réciprocité, qu'il s'agisse de la réciprocité avec la forêt. Donc, donner des graines aux oiseaux et dire, merci de nous laisser jouer ici aujourd'hui. Mais en apprenant les valeurs de la réciprocité, ils sont capables de construire ces relations réciproques au fur et à mesure qu'ils avancent dans leur vie, parce qu'ils ont appris ces valeurs à l'école de la nature.

Natalia 1:07:14

Merci beaucoup Marc, des choses similaires sont ressorties pour nous aussi. Jason?

Jason 1:07:22

Bonjour à tous. Je pense qu'à un niveau de base, la relation réciproque avec la Terre elle-même permet de démontrer et d'honorer les relations réciproques que nous pouvons avoir avec la culture et l'histoire autochtone et de s'assurer que dans le travail que vous faites dans les programmes scolaires de l'école de la nature, il y a des récits, il y a de la gratitude, il y a de la reconnaissance, que ces récits sont discutés et parlés, et reconnaître en même temps que ce n'est pas l'histoire des Blancs à raconter. En fait, avoir ces liens significatifs avec les Aînés, avec d'autres représentants de la communauté, visiter les écoles et s'engager de la manière décrite par Marc est très important. Et je dois faire attention à l'appropriation culturelle et au fait de raconter des histoires au nom d'autrui et m'assurer que ces histoires sont racontées par les Aînés et par d'autres personnes de la communauté. Et beaucoup de discussions, juste en général sur la nature réciproque de la Terre et comme je l'ai déjà mentionné, que la base de jeu qui se produit, sorte d'étincelle... je pense que c'est avec Marc. Marc a déjà dit que les récits et les histoires qu'ils apprennent commencent juste naturellement à se révéler dans le jeu. Et

je pense que c'est à ce moment-là que je vois ces métaphores et ces récits apparaître dans leur jeu, de manière intéressante, et dans ce que font les enfants. Donc je pense que je vais m'arrêter là. Je pense que cela couvre en quelque sorte ce dont nous avons parlé.

Natalia 1:09:21

Merci beaucoup, Jason. Nous allons maintenant nous rendre dans notre dernière salle de discussion. Nous allons nous plonger dans le principe numéro 10 qui dit que les politiques, les programmes et les pratiques des écoles de la nature reflètent et donnent la priorité à la construction de communautés engagées, saines, vibrantes et diverses en tenant compte de l'accès et de l'équité, et de nos décisions et actions. Ainsi, certaines questions incitatives pourraient être les suivantes : comment le secteur des écoles de la nature au Canada peut-il soutenir des jeux accessibles et équitables pour tous les enfants?

Marc 1:24:26

Bon retour à tous. Soyez indulgents avec moi pendant que je réorganise les 5000 onglets que j'ai ouverts afin de faciliter cet événement. Donnez-moi juste une seconde. Oui, c'était une conversation très intéressante sur l'accès et l'équité. C'est un problème dont nous sommes conscients dans le secteur des écoles de la nature. Nous allons peut-être entendre quelques personnes qui ont dirigé leurs salles de discussion. Natalia, pouvez-vous nous parler de ce dont votre groupe a parlé ?

Natalia 1:24:58

Oui, c'est sûr. Je suis encore en train de rassembler mes pensées, mais une chose dont nous avons un peu parlé était ce genre de chose: Cette question et peut-être un peu la tension que dans la plupart des cas, les programmes sont offerts par le secteur privé. Et donc, l'une des façons dont de nombreux programmes sont, sont en quelque sorte capables d'offrir ces programmes, cette programmation, est de se connecter avec les écoles et d'autres organisations communautaires pour soutenir les éducateurs et se sentir plus équipés dans un cadre d'école publique pour s'engager dans la pédagogie et soutenir le jeu basé sur la nature dans les écoles. Nous avons également discuté de la nécessité d'avoir une pile supplémentaire de mitaines, de bonnets, de vêtements confortables, pour différentes conditions météorologiques, ainsi que d'avoir des collations ou des repas supplémentaires sur le site pour les enfants et les familles qui n'ont pas un accès stable à la nourriture. Et nous avons beaucoup parlé de la façon dont la COVID a largement perturbé l'accès à la nourriture pour de nombreuses familles. Et donc c'est, c'est quelque chose que de nombreux responsables de programmes ont gardé à l'esprit. Nous avons également parlé de la nécessité de s'engager auprès de la communauté dans laquelle vous allez travailler pour mieux comprendre ses besoins. Quelqu'un dans notre groupe a parlé de la façon dont la programmation tourne autour de différentes communautés et donc prendre le temps de construire ces relations, et en apprendre un peu plus sur la communauté est vraiment utile, et s'assurer que la programmation répond aux besoins. Et puis nous avons aussi beaucoup parlé du financement pour aider les familles à accéder aux programmes, ainsi que pour les éducateurs qui cherchent à passer à une formation de praticien. Oui, je pense que je vais m'arrêter là.

Marc 1:27:29

Merci, Natalia. Oui, c'est un sujet incroyablement important et je pense que cela s'est reflété dans le chat aussi, que, vous savez, c'est quelque chose que nous devons vraiment explorer. Donc je vous

entends, je vous entends sur ce point. Cameron, peut-être pouvez-vous partager ce qui a été discuté dans votre salle de réunion ?

Cameron 1:27:53

Bien sûr, nous avons mentionné qu'il y a un certain nombre de voies différentes pour l'équité et l'accès, et nous n'avons rien trouvé de spécifique dans le sens d'un définitif, ce qui est probablement un bon signe. Hum, l'une des choses qui a été mentionnée était l'idée de s'assurer qu'il y a, vous savez, il y a eu une augmentation particulière grâce à la participation de la CNAC et s'assurer qu'il y a des choses en français et en anglais, s'assurer que ce domaine de l'accès est abordé. Il y a eu beaucoup de discussions autour de l'idée d'une ligne ou d'un sentier entre l'éducation de plein air et l'école de la nature. Et ces choses sont en partie liées à ce que cela signifie en termes d'accès, car certaines personnes sont près, comme la proximité physique de la forêt ou des espaces extérieurs. D'autres ont besoin d'être transportés en bus. Et donc, qu'est-ce que cela signifie réellement ? Nous avons discuté un peu de la question de savoir dans quelle mesure il était possible de mettre en place des programmes sur la forêt et la nature dans des zones qui ne sont pas en plein air, en y intégrant l'école de la nature, mais aussi en la créant. Cela permet aux personnes qui n'ont pas la possibilité de voyager d'y avoir accès. Et puis je pense que l'un des autres points, vous savez, il y en a quelques autres mais l'un des autres points qui a été soulevé était comment négocier la question du privé contre le public. L'un des membres du groupe a parlé d'un cas où il était difficile d'essayer de faire quelque chose dans un parc local parce qu'on n'était même pas sûr de savoir comment organiser les assurances. Comme pour les assurances, ce n'était pas une garderie, ce n'est pas autre chose. Alors comment fournir une assurance qui permette de créer un accès pour les gens dans des endroits où l'école de la nature n'est pas importante ou disponible. Et pourtant, les exigences logistiques et légales constituent un obstacle pour certains praticiens.

Marc 1:30:13

Merci, Cameron. Et merci à tous. Je pourrais continuer sur ce sujet, j'en suis sûr, mais je reconnais que nous avons atteint 16h30. Et si les gens ont probablement d'autres choses à faire tout au long de leur journée. Je voulais donc remercier rapidement tout le monde d'avoir participé aujourd'hui. Nous apprécions vraiment votre contribution et tout ce qui a été partagé aujourd'hui, les notes ont été prises, nous allons les ramener et les examiner dans le cadre de nos efforts pour créer des indicateurs de qualité pour la pratique des écoles de la nature. Et s'il y a des choses que vous avez eu l'impression de ne pas pouvoir dire, vous allez vous sentir à l'aise de le faire, et nous aimerions avoir une méthode différente. Nous avons également nos deux enquêtes en ligne, il y en a une en anglais et une en français qui sont disponibles, je pense que Heather va déposer les liens dans le chat. Et aussi pour ceux qui sont intéressés ou qui voudraient le partager, cette vidéo a été enregistrée. Et nous allons la mettre en ligne. Nous la mettrons sur les médias sociaux, donc vous serez avertis quand elle sera postée. Nous essaierons également de l'envoyer par courriel à tous ceux qui se sont inscrits. La prochaine Causerie au coin du feu aura lieu le 31 mars, à 19 heures (heure de l'Est), et portera sur la relation avec le jeu risqué. Je pense que les personnes ici présentes savent qu'il y a une petite différence entre le jeu et le jeu risqué. Entre-temps, si vous souhaitez nous contacter, nous avons une nouvelle adresse e-mail : community@childnature.ca. Et enfin, notre personne chargée des communications qui nous aide en arrière-plan à gérer toutes les salles de réunion. Merci. Charlene a demandé une photo pour les médias sociaux. Donc si vous êtes à l'aise avec cela, si vous voulez

rester une minute ou deux, nous pouvons allumer nos caméras et prendre une photo rapide pour tous les autres qui, vous savez, merci beaucoup d'avoir participé. Et nous espérons vous voir à la prochaine. Au revoir, tout le monde.